

Présentation du projet

Sandrine Anglade, *metteuse en scène*

« Tout droit de reproduction interdit sans autorisation »

L'Amour des trois oranges

Dans une société malade d'images et de scénarios prémâchés, le théâtre s'est oublié, enfermé sur lui-même. Le Prince de ce royaume ne peut trouver le repos. Se refusant à hériter d'un monde qui ne lui ressemble pas, il se terre dans ses déchirures imaginaires. Mais son mal-être ouvre à d'autres des perspectives de putsch contre le pouvoir en place : La nièce du roi Clarice veut assassiner le Prince avec l'aide de Léandre pour régner sur le Royaume. Léandre intoxique le Prince en l'abreuvant jusqu'à la nausée de livres sans saveurs, de poésie indigeste. Assèchement culturel qui confine le prince à l'hypocondrie. Dans son agonie, le prince rêve pourtant d'une autre histoire dont il serait le héros, inventant son propre monde. Tout se mélange dans sa tête : des tragédies ? des comédies ? des farces ? Dans l'agitation de la nuit, les figures de l'enfance reviennent à la surface, les magiciens et sorcières qui hantaient nos rêves viennent visiter l'imaginaire du prince malade. La force de cette effusion du rêve va progressivement prendre le dessus et habiter le réel, s'emparer des tentatives thérapeutiques inventées par Truffaldino. Le théâtre transforme la réalité sèche du monde : le cerveau s'enfle et s'invente un ciel, un désert de l'ailleurs où se construit le conte qui n'est pas autre chose que l'accomplissement d'un rêve de toiles peintes.

Le Chantier Gozzi

Rares sont les grands textes du répertoire à offrir un devenir d'un texte à l'autre à leurs personnages. Rares sont aussi les grands textes du répertoire qui ont croisé des esthétiques variées au fil du temps et à avoir éveillé autant l'intérêt de grands artistes à travers l'histoire du théâtre et de la musique (Apollinaire, Meyerhold, Prokofiev, Brecht, Besson). *De L'Amour des trois oranges à L'Oiseau vert*, les textes de Gozzi sont en ce sens un magnifique matériau épistémologique et dramaturgique pour notre Compagnie. C'est pourquoi nous nous lançons dans ce grand chantier durant deux saisons, mettant en scène d'abord l'opéra de Prokofiev, puis la pièce de théâtre *L'Oiseau vert* qui conte les aventures des mêmes personnages dix-huit ans plus tard. Le jeu est aussi d'inventer une cohérence scénographique et de costumes entre les deux spectacles et de jouer avec amusement de la théâtralité exacerbée de l'oeuvre de Gozzi. Une manière encore d'inventer des mondes, une envie de retour vers l'enfance. Juste un voyage entre le théâtre et la musique.